

LADY WILKINSON ET LE RÉCIT

J’allais prendre congé et partir quand, d’un dernier battement de queue, elle m’arrêta.

« Tu me quittes vraiment ainsi ?

Quand te reverrai-je ?

Reste, et parle avec moi.

Tu ne le regretteras pas.

Parole de Maggy. »

Mon programme de vacances était simple.

Deux jours.

Le lendemain soir, je devais reprendre l’avion pour l’Italie.

Mais une vieille dame aristocrate appelait depuis Londres, et moi, Calabrais de sang mêlé, je ne pouvais pas faire semblant de ne pas l’entendre.

« Combien de temps voudriez-vous que je vous consacre ? »

Ses yeux s’agrandirent.

Un instant, elle eut l’air de ne pas m’avoir bien entendu.

Comme si elle avait mal compris.

Mais non.

C’était bien moi qui parlais.

Et elle, Anglaise armée d’expérience et dotée d’une absolue clarté de pensée, reconnut aussitôt l’occasion.

En souriant, elle répondit :

« Toute une vie. »

Chaque fois qu’une femme, où que ce soit dans le monde, dit :

« Tu ne le regretteras pas »,

cela veut dire qu’elle vous réserve déjà une ou plusieurs surprises.

C’est une chose que j’ai apprise tout au long de ma vie, au cœur de mes expériences multiculturelles.

Les femmes que j’ai rencontrées n’ont jamais été un chiffre.

Elles étaient simplement l’origine du monde auquel j’appartenais.

Je retournerais à mon hôtel et j’y annoncerais mes nouveaux projets de départ.

Je lui donnerais cinq jours.

C’était le moins que je puisse offrir.

Avant de me laisser partir, toutefois, elle m’arrêta une fois encore et dit :

« Celle que tu appelles aujourd’hui Mère est une de mes amies.

Nous avons fait la même guerre.

Le destin a fini par nous emporter dans des directions différentes, mais ni l’une ni l’autre ne s’est jamais permis d’oublier.

Le respect est resté réel.

Le respect est resté mutuel. »

Puis elle me regarda avec la tranquille certitude de quelqu’un qui avait déjà vécu plusieurs vies, et prononça doucement les mots qui changèrent tout :

« Bienvenue, mon neveu. »

Ferdinando